

CARNET DE FORMATION SUR LE TOURISME CULTUREL

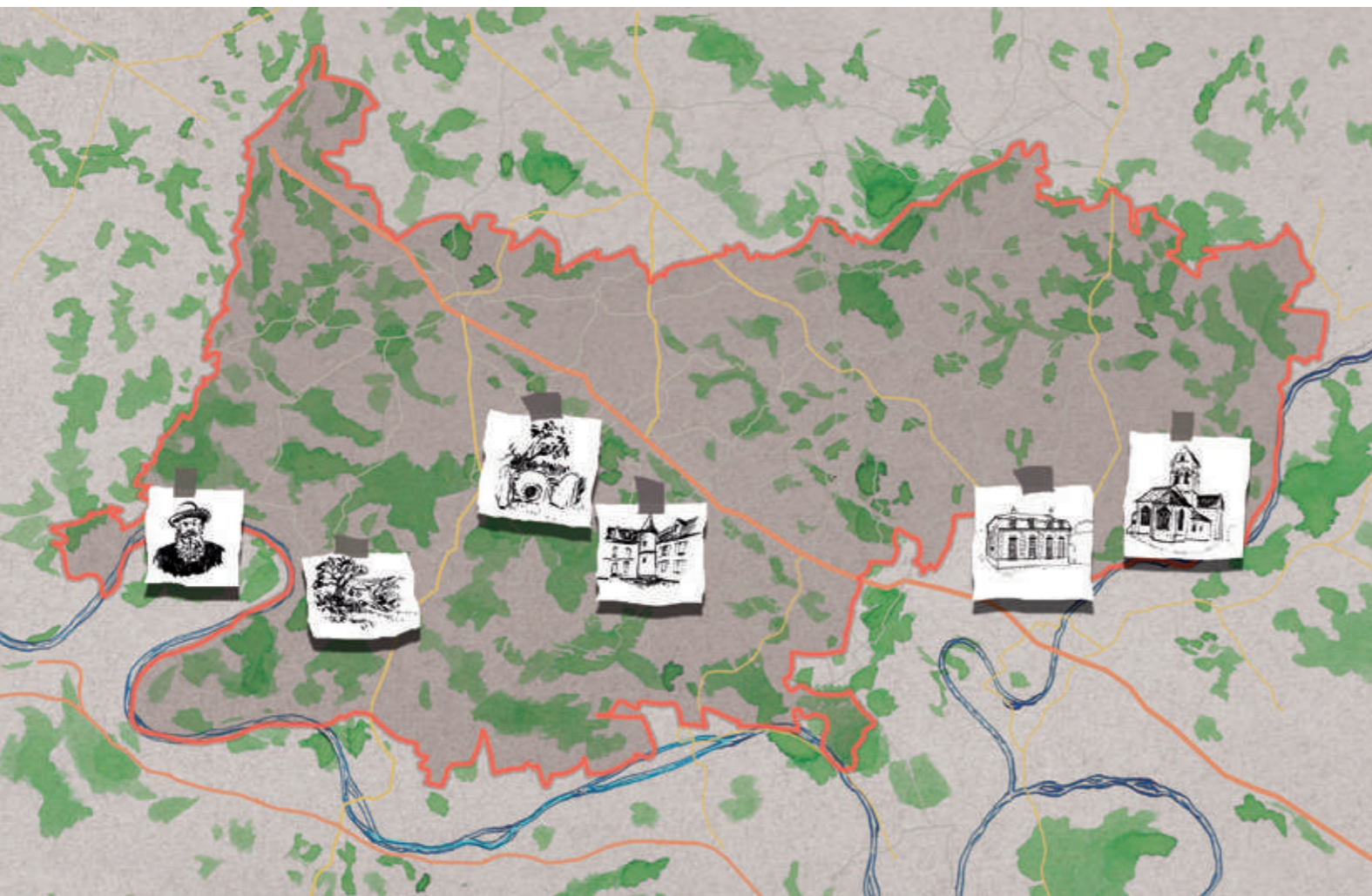


**A destination des professionnels
du tourisme et des loisirs**



**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

UN PARCOURS, DES VISITES, UNE FORMATION



Depuis sa création, le Parc a constamment œuvré pour la préservation et la valorisation de ses richesses culturelles. Reconnaisant cette démarche ainsi que la valeur du patrimoine vexinois, le ministère de la Culture et de la Communication a attribué au Parc en 2014 le label Pays d'art et d'histoire, faisant du Vexin français le seul territoire à réunir, à ce jour, les deux appellations.

En 2019, le Parc a proposé, aux professionnels du tourisme et des loisirs désireux de conforter leurs connaissances des patrimoines culturels du territoire, un cycle de 5 formations thématiques :

- Jeudi 14 février** : Visite du « Carré Patrimoine » (CIAP : Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine) à Pontoise
- Jeudi 21 mars** : « L'architecture vexinoise »
- Jeudi 16 mai** : « Un territoire, des paysages »
- Jeudi 29 août** : « Archéologie du Vexin français »
- Jeudi 21 novembre** : « Le Vexin, terre artistique »

Financé par la DRAC, ce carnet de restitution permet de synthétiser ces 5 journées de terrain.

Intervenants pour ces journées :

Fabien BELLAGAMBA, Illustrateur ayant assisté à toutes les formations
Iris BOURDAREAU, Médiatrice du Musée Archéologique du Val d'Oise
Mathieu FEIGELSON, Architecte Conseil au Parc naturel régional du Vexin français
Claire GARDIE, propriétaire du site culturel « Escale chez un impressionniste »
Magali LAFFOND, Chargée de mission Aménagement et Paysages au Parc naturel régional du Vexin français
Evelyne NAVARRE CHAPY, membre de l'Association Notre-Dame de Vétheuil
Pauline PREVOT, Animatrice de l'architecture et du patrimoine, Ville de Pontoise
Guillaume SODEZZA, Chargé de mission « Urbanisme et Patrimoine » au Parc naturel régional du Vexin français

SOMMAIRE



IRIS, EN PLEINE EXPLICATION
DEVANT L'ALLÉE COUVERTE

- ARCHITECTURE -



Un bâti rural qui puise ses racines dans sa géologie	p. 6
Un urbanisme vernaculaire	p. 8
Les types de construction	p. 9
Les typologies de construction	p.10
L'architecture de demain du Vexin	p.12

- ARCHEOLOGIE -



Frise chronologique de l'archéologie dans le Vexin	p. 14
Un territoire habité depuis la Préhistoire	p. 16
Présence gauloise puis occupation romaine	p. 18
Période mérovingienne	p. 19
Focus sur les vestiges du site gallo-romain des Vaux-de-la-Celle à Genainville	p. 20

- PAYSAGE -



Parler du paysage	p. 22
Le territoire du Parc naturel régional du Vexin français	p. 24
Géologie et topographie : fondement des paysage vexinois	p. 26
Focus sur Le vallon de Vétheuil et Vienne-en-Arthies	p. 28
J'observe et je ressens le paysage	p. 30

- LE VEXIN, TERRE ARTISTIQUE -



L'importance des paysages	p. 32
Chronologie des courants artistiques dans le Vexin	p. 34
Les courants artistiques les plus représentés sur le territoire	p. 36
Focus sur Claude Monet à Vétheuil	p. 41

« ARCHITECTURE » UN BÂTI RURAL QUI PUISE SES RACINES DANS SA GÉOLOGIE

Le sous-sol du Vexin est exploité depuis longtemps en raison de la richesse et de la diversité de sa géologie.

La pierre à bâtir des constructions anciennes est majoritairement du calcaire lutécien qui s'est formé de -48 à -40 millions d'années.

La composition et les propriétés techniques des calcaires lutétiens varient fortement d'un banc à l'autre dans une même carrière, et d'une carrière à une autre, amenant à des typologies architecturales très différentes.

La qualité des matériaux issus du sous-sol du Vexin français a permis leur bonne conservation. La pierre calcaire était extraite de carrières à pierres dures (Chérence, Vigny) ou plus tendres (Nucourt, Epiais-Rhus). Les buttes qui dominent le plateau fournissaient la pierre meulière, utilisée à proximité des lieux d'exploitation. Les falaises de craie étaient creusées de carrières souterraines. Ce patrimoine troglodytique constitue un des attraits de la boucle de la Seine entre Vétheuil et La Roche-Guyon. Dans la vallée de l'Epte, l'habitat est plus influencé par l'architecture normande tandis qu'autour de Genainville et d'Omerville la pierre sèche est plus répandue.



POUR LE CALCAIRE DU LUTÉTIEN, ON LUI
DOIT PRESQUE TOUT



Calcaire

- roches inégalement résistantes, plus ou moins perméables
- matériau poreux
- joints à la chaux (parfois au ciment)
- gisements les plus importants d'où sa représentativité sur le territoire

Meulière

- pierre dure, légère et inaltérable
- d'une couleur rousse assez soutenue
- utilisée sans enduit
- appareillée de façon variée ou disposée en rocaillage

Silex

- principalement du côté de Gommecourt
- roche sédimentaire teintée par les oxydes qui la composent
- généralement noir ou gris foncé
- très présent dans la craie ou le calcaire

Au cœur des villages, l'impression de forte densité est due à la continuité du bâti qui est assurée par des bâtiments jointifs ou de hauts murs.

En effet, il y a peu d'espace libre entre le bâti. Les habitats sont implantés en alignement des voies de circulation. Les jardins se développent à l'arrière et sont pour la plupart invisibles depuis la rue.

Les principaux matériaux utilisés sont le calcaire, la meulière (dans les secteurs de buttes et pour l'architecture du XX^e siècle), le grès (pour le pavage des rues et de manière éparsée dans les murs), l'argile pour les tuiles, les briques et les céramiques ornementales. On peut aussi trouver plus rarement du silex et de la craie.

La minéralité est aussi visible dans l'utilisation d'enduits.

Ceux-ci sont généralement à base de terre, de chaux-sables et de chaux-plâtre. Ils sont couramment utilisés sur l'ensemble du territoire et avec des subtilités locales.

Le mode d'agencement des typologies traditionnelles du Vexin est constitué de maisons rurales, de maisons de bourg et de fermes. Ces constructions composent un paysage rural varié et à dominante minérale.

L'histoire, la topographie et les modes de cultures agricoles ont eu une influence sur l'évolution de ces villages dont le caractère vernaculaire est manifeste.

Trois typologies de villages se dégagent naturellement dans le paysage rural du Vexin :

- à dominante minérale
- des villages où le végétal émerge du minéral
- à structures mixtes

La typologie est avant tout un moyen de classement qui permet d'identifier des dispositions urbaines communes ainsi que des caractéristiques de construction. Des constructions qui partagent le même « type » répondent à des principes constructifs similaires pour une période donnée. La typologie prend en compte des critères de volumétrie d'un édifice, ses matériaux, ses couleurs, etc. Ce sont les types qui définissent le mieux l'appartenance des maisons à leurs terroirs, ce qui conduit à qualifier ces maisons de typiques.



ON VA S'INTÉRESSER AU VERNACULAIRE,
PAS AUX CHÂTEAUX

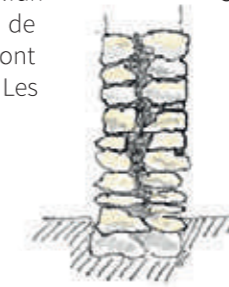
En blocage de moellons

C'est le mode de bâtir le plus courant dans le Vexin français car le plus économique. Des pierres calcaires de dureté faible à moyenne, taillées grossièrement, sont liées à la terre, de l'argile ou un mortier de chaux. Les joints sont à pierres vues, larges et irréguliers.



En moellons assisés

Ce mode constructif plus soigné met en œuvre des moellons taillés plus régulièrement posés à l'horizontal suivant leur lit de carrière par assises de même hauteur. Les liants restent les mêmes.



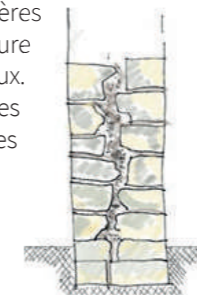
En pierres plates

Cette technique a surtout été utilisée pour des murs extérieurs, des bâtiments annexes, mais aussi des maisons. Les pierres très dures sont assises, avec des joints très fins.



En pierres de taille

ou en moellons taillés : cette technique soignée montre un assemblage de pierre de grand, moyen ou petit appareil dont les parements sont lisses et les arêtes vives. Les assises sont régulières et les joints minces. Ce type d'architecture correspond aux maisons nobles, aux châteaux. La mise en œuvre des chaînes en pierres appareillées permet de renforcer les parties les plus sensibles de la construction.



Les façades

Elles ont parfois été recouvertes d'enduit. A l'origine, l'enduit n'a pas de fonction esthétique. Il est simplement utilisé pour sa capacité à protéger de la pluie l'argile qui lie les maçonneries entre elles, et protège également de l'érosion et du gel les pierres de dureté faible. Il est constitué d'un liant (la chaux ou le plâtre) et de sables associés à de l'eau.

Les principaux types de couverture de toiture visibles actuellement dans le Vexin sont les tuiles plates, les tuiles mécaniques losangées à emboîtement, l'ardoise naturelle et le zinc. Le chaume a été utilisé dans le Vexin jusqu'au Second Empire.

LES TYPOLOGIES DE CONSTRUCTION

Plusieurs typologies ont pu être définies en prenant en compte les relations entre le volume et les dimensions d'un édifice, ses matériaux et ses couleurs, ses harmonies et son expression artistique, ses fonctions organiques apparentes : le patrimoine domestique (maisons rurales, de bourg et bourgeoises), agricole, industriel, ferroviaire et lié à l'eau.

Maison rurale

- contexte historiquement rural
- volume simple de un ou deux niveaux
- n'occupe le plus souvent pas toute la largeur de la parcelle
- entrée souvent sur jardin
- percements souvent disposés irrégulièrement sur la façade
- existence d'anciennes annexes agricoles



Maison de bourg

- contexte historiquement plus urbain que pour la maison rurale
- volume simple
- façade souvent composée avec décor et modénatures
- travées régulières
- implantation à l'alignement de la voie, occupe souvent toute la largeur de la parcelle
- une boutique peut occuper le rez-de-chaussée



Maison bourgeoise

- monumentalité
- taille du parcellaire
- implantation
- complexité des volumes
- registre décoratif
- rapport à la voie
- traitement des espaces libres
- présence d'un jardin ou d'un parc paysager



Le patrimoine agricole et agro-industriel

- îlot fermé
- corps de façade orienté nord-sud avec ailes en retour destinées à un usage agricole
- très nombreuses variantes



Le patrimoine industriel et ferroviaire

- Distillerie : Frémainville/Hodent/Marines
- Gares ferroviaires : Us/Santeuil
- Entrepôt commercial/usine de joints à découper



Le patrimoine lié à l'eau

- Moulins
- Lavoirs



Réutiliser le patrimoine architectural

Le cadre bâti du territoire est constitué majoritairement de constructions anciennes. Dès lors, faire du neuf dans l'ancien devient un enjeu pour le territoire garantissant la pérennité de ce patrimoine ancien.

Par exemple, les fermes anciennes sont de moins en moins adaptées aux contraintes d'exploitations actuelles. Elles sont souvent obligées d'installer un nouvel hangar en dehors du village.

Les fermes historiques se trouvent parfois délaissées. Leur réutilisation est un enjeu pour les communes. Leur réhabilitation permet de conserver un patrimoine souvent remarquable et de maintenir un niveau d'entretien soutenu à des bâtiments qui ont structuré la vie du village. Ces opérations de rénovation permettent aussi de créer des logements tout en limitant l'étalement urbain.

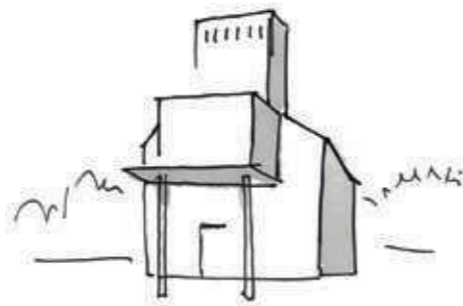
Exemples : Juziers, Bréançon, Haute-Isle, Marines.



RÉABILITATION DE CORPS DE FERME:
2 PROBLÈMES
- CRÉER DES FENÊTRES
- TROUVER DES PLACES DE STATIONNEMENT



PRENDRE DE LA HAUTEUR
POUR IMAGINER L'HABITAT
DE DEMAIN



SILO DE MARINES TRANSFORMÉ EN MUSÉE

Constructions Neuves

Le Parc naturel régional du Vexin français organisait en 2015 un concours d'architecture sur le thème : « Habiter le Vexin ».

Il était important pour le Parc d'anticiper les modifications liées aux évolutions des réglementations thermiques.

Le vocabulaire architectural actuellement pratiqué dans le Vexin, consiste souvent en une réinterprétation maladroite de codes architecturaux locaux. Il se révèle aujourd'hui inadapté aux évolutions même récentes des réglementations thermiques.

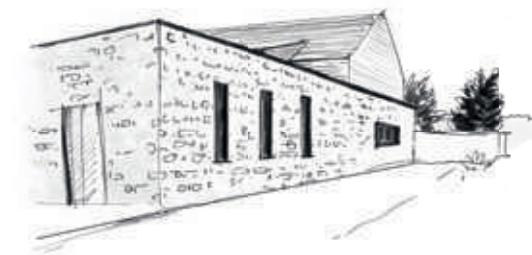
Le concours d'architecture a permis d'explorer de nouvelles pistes pour un vocabulaire architectural qui permette de répondre aussi au défi de la construction passive et positive, tout en réussissant à réinterpréter les fondamentaux de l'architecture rurale vexinoise : une architecture « paysanne » sobre, simple et économe.

Dans l'ensemble des réponses, les participants se sont attachés à réinterpréter les codes locaux tant sur le plan urbain qu'architectural.

D'un point de vue urbain, l'organisation des volumes s'inspire souvent d'une disposition en cour de ferme fermée et/ou en longère. Les stationnements sont dissimulés et inscrits dans la composition générale des projets. L'accompagnement paysager et l'espace public tiennent une place importante dans l'intégration des projets.

D'un point de vue architectural, la plupart des projets s'inscrit dans une volumétrie traditionnelle de toiture à 2 pentes.

Le vocabulaire architectural évolue alors dans le traitement de la façade qui se veut discrètement contemporain.



MAISON À BRÉANÇON

Pour aller plus loin

Guide « Vivre et habiter une maison traditionnelle du Vexin français » :
<http://www.pnr-vexin-francais.fr/fr/decouverte-du-territoire/patrimoine/habitat-vexinois/>

<http://maisons-paysannes.org>

<https://www.fondation-patrimoine.org>

Pour les CAUE :

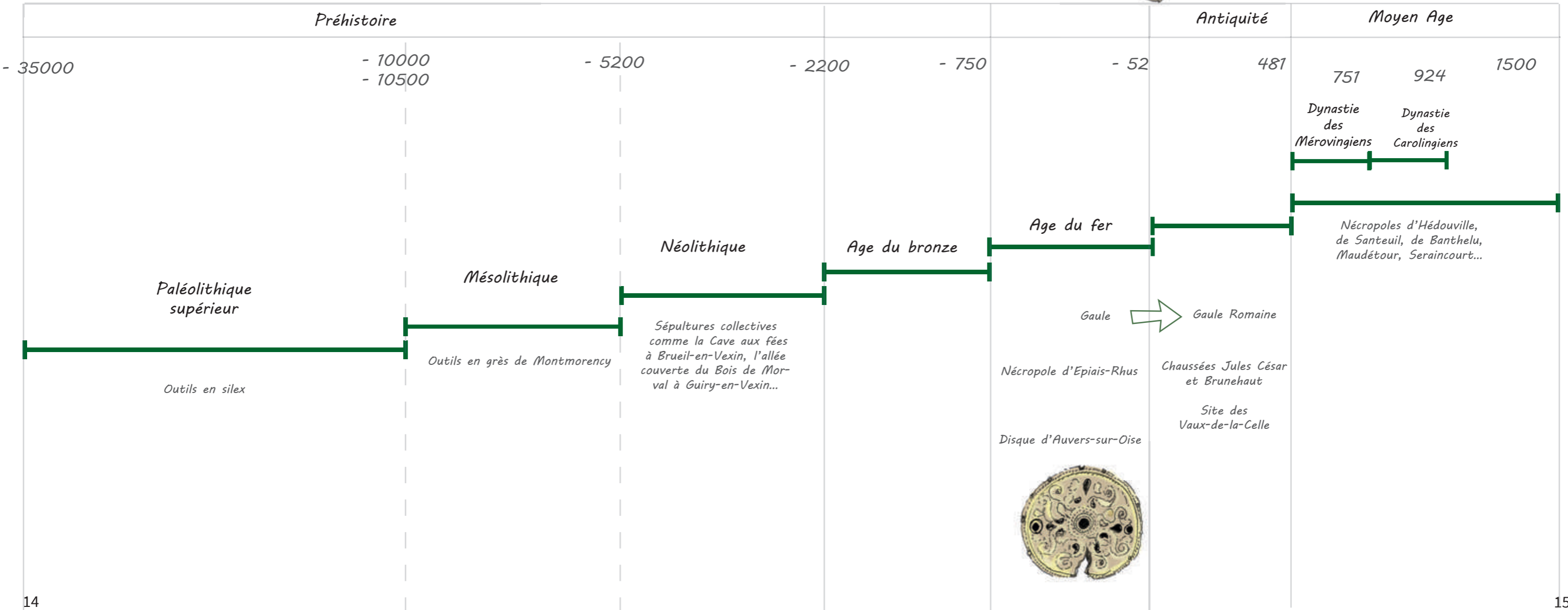
- Pour le Val d'Oise : rue des 2 ponts à Pontoise :

<https://www.caue95.org>

- Pour les Yvelines : centre commercial, 3 place Robert Schumann à Montigny-le-Bretonneux :

<https://www.caue78.fr>

« ARCHÉOLOGIE »
 FRISE CHRONOLOGIQUE
 DE L'ARCHÉOLOGIE DANS LE VEXIN



UN TERRITOIRE HABITÉ DEPUIS LA PRÉHISTOIRE

LE FOSSILE DU CYCLOPOMA TROUVÉ À L'ISLE-ADAM, BON POUR L'ÉMISSION RIVER MONSTER



EN DÉBUT DE VISITE, GRANDE VITRINE GÉOLOGIE VS ARCHÉOLOGIE



L'Archéologie à travers quelques sites emblématiques sur le territoire.

Les plus anciennes traces d'activités humaines repérées dans le Vexin français remontent au Paléolithique supérieur, qui débute vers 35 000 ans avant notre ère. Elles sont représentées par quelques rares outils en silex taillés découverts au cours de fouilles archéologiques à Magny-en-Vexin ou lors de prospections de surface à Nesles-la-Vallée. Ces populations de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique vivaient en nomades.

Les changements climatiques qui surviennent au Mésolithique (-10 000 à -5 500 ans environ) conduisent à des évolutions dans les modes de vie. Les vestiges d'outils en silex et de faunes sauvages découverts sur le site de la Source Virginia à Guiry-en-Vexin sont l'un des rares témoins d'occupation humaine de cette période dans le Vexin.

Le Néolithique est une véritable révolution dans les modes de vie : les hommes se sédentarisent, pratiquent l'élevage, l'agriculture et défrichent les forêts. Elle est également caractérisée par l'utilisation de la céramique pour fabriquer des poteries et le polissage de certains outils en pierre tels que les haches.

Un site d'occupation du Néolithique ancien a été découvert à Champagne-sur-Oise.

C'est également ici qu'ont été mis au jour les restes humains les



AVEC LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, PLUS DE FORÊTS DE GIBIERS, DE BOIS, DE FLÈCHES, DE CHASSES

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

plus anciens du Val d'Oise. Les premières sépultures collectives apparaissent à la fin de cette période. Plusieurs de ces allées sépulcrales ont été mises au jour dans le Vexin français, comme celle de la Cave aux Fées à Brueil-en-Vexin, de Coppières à Montreuil-sur-Epte ou encore celle du Fayel à Saint-Clair-sur-Epte. La découverte de crânes trépanés (comme celui de l'allée de Dampont-Us) montre que l'on pratiquait déjà une médecine élaborée.

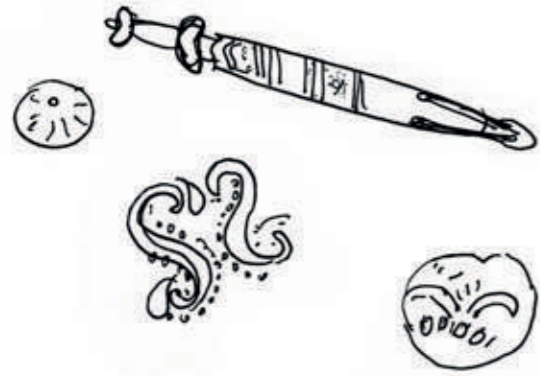


BIFACE : SILEX TAILLÉ SUR LES DEUX FACES = MULTITOOL DE L'ÉPOQUE



QUI DIT ARCHÉOLOGIE DIT COLLE

PRÉSENCE GAULOISE PUIS OCCUPATION ROMAINE



CERTAINS PERDENT LA TÊTE,
D'AUTRES PAS...



Après la Préhistoire, qui comprend le Paléolithique, le Mésoolithique et le Néolithique, l'Âge du bronze est la première période de la « Protohistoire », appelée aussi « Âge des Métaux ». Elle se caractérise par l'usage de la métallurgie du bronze, alliage principalement composé de cuivre et d'étain.

Les sites de l'Âge du bronze sont peu nombreux sur le territoire du Vexin mais de belles haches ont notamment été découvertes à Banthelu et à Maudétour-en-Vexin. La période de l'Âge du fer est mieux représentée, notamment par des sites prestigieux tels que celui d'Epiais-Rhus où des témoignages de rites funéraires perdurent jusqu'à la période gallo-romaine. Le territoire était alors occupé par les Vélocasses, une tribu gauloise qui a donné son nom au Vexin.

Le disque d'Auvers-sur-Oise est un disque en or de 10 cm de diamètre, servant probablement à décorer le harnachement d'un cheval. Il s'agit d'un des plus célèbres ornements en or gaulois.

Après la victoire de Jules César sur Vercingétorix à Alésia en -52, la Gaule devient une province romaine. Le mode de vie des occupants de la région évolue encore et des nouvelles formes d'habitat apparaissent : en témoignent les ensembles agricoles que sont les *villae* des Terres Noires à Gadancourt, de Wy-dit-Joli-Village ou encore celle de Courdimanche fouillée plus récemment. Les réseaux routiers, tels que la chaussée Jules-César se développent, facilitant une importante activité commerciale. De grands complexes religieux voient également le jour : c'est le cas du sanctuaire de source des Vaux-de-la-Celle à Genainville ou encore d'Epiais-Rhus.



RACLOIR COURBE SERVANT À LA TOILETTE

PÉRIODE MÉROVINGIENNE



Quelques sites, comme celui de Marines, sont les rares témoins d'habitats vexinois au Premier Moyen Âge. En effet, ce territoire a surtout livré un grand nombre de nécropoles mérovingiennes aux tombes richement dotées en mobilier funéraire.

Ce sont ainsi plus de 600 sépultures qui ont été mises au jour lors de la fouille de la nécropole d'Hédouville (La Maladrerie), entre 200 et 300 aussi bien à Cormeilles-en-Vexin, Santeuil (Les Épagnes) que Guiry-en-Vexin (La Nourotte), ou encore une centaine à Banthelu (Vieux-Cimetière).



TOUT ÉTAIT TRÈS COLORÉ.
EN FAIT, POUR NOUS, CELA NOUS SEMBLERAIT DE
MAUVAIS GOÛT...



FOCUS SUR LES VESTIGES DU SITE GALLO-ROMAIN DES VAUX-DE-LA-CELLE À GENAINVILLE

Sur le lieu-dit les Vaux-de-la-Celle, la vaste butte en forme de fer à cheval et présentant des voûtes en pierre en partie démolies, a longtemps été considérée par la tradition locale comme celle d'un château fort en ruines, le Château-Bicêtre. Vers 1900, un érudit local, Victor le Ronne, assimile ce site à une arène antique. En 1935, les premières fouilles archéologiques sont entreprises par l'architecte Pierre Orième qui confirme l'hypothèse du théâtre et met au jour une construction qu'il baptise Le Pavillon. Des traces de bâtiments ont été découvertes sur au moins 400 m de long et 130 m de large, au fond de ce vallon. Les différentes fouilles réalisées ont permis de dater les monuments autour des II^e-III^e siècles. Des éléments plus anciens ont également été découverts tels qu'un cimetière du V^e siècle avant notre ère ainsi que des céramiques de l'Âge du bronze.

Le site antique s'est implanté autour d'une source sacrée, plus précisément au-dessus d'une nappe phréatique. Plusieurs bassins, dont un nymphée, sont ainsi installés près du temple principal. Certains disposaient d'escaliers permettant de



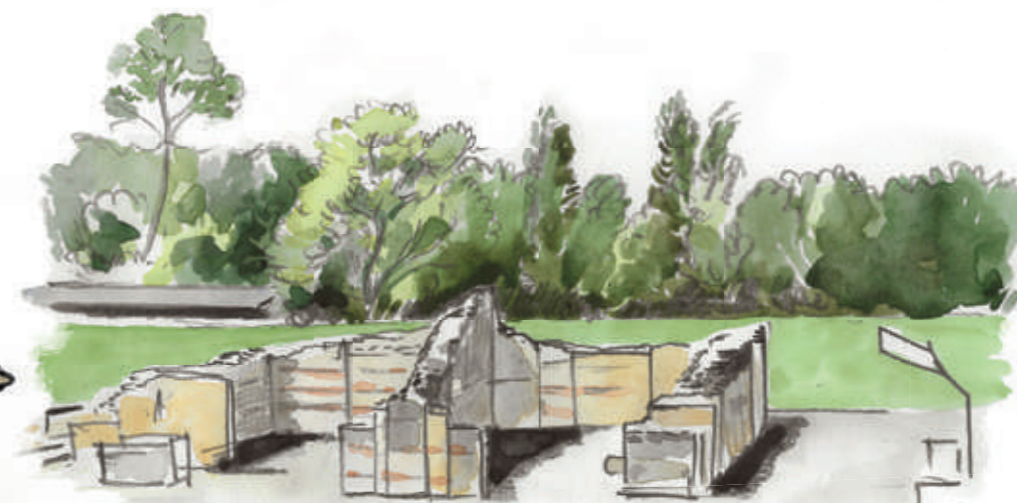
UN DES BASSINS, RENOMMÉ LE JOUR DE LA VISITE "GLANDARIUM"

ON VENAIT À GENAINVILLE POUR SOIGNER LES MAUX DU VENTRE ET DES YEUX

LE TEMPLE PRINCIPAL MESURAIT ENTRE 20 ET 25 MÈTRES



ICI AU IV^e SIÈCLE, UN TEMPLE...



LE TEMPLE PRINCIPAL DU SANCTUAIRE DE SOURCE EN 2019

supposer des pratiques curatives par immersion. A proximité des bassins, un temple de plan carré de 28 mètres de côté, construit en briques et en pierres, est accessible par une voie dallée de 35 mètres de long. C'est un exemple unique de lieu de culte composé en son centre de deux *cellae* (ou chambres) entourées d'une galerie de circulation. Ces *cellae* abritaient chacune l'effigie d'une divinité, probablement Mercure et sa parèdre gauloise, Rosmerta. Adossé au coteau, un édifice de spectacle sous la forme d'un demi amphithéâtre mesure 110 m de diamètre. 4000 à 8000 spectateurs pouvaient y trouver place. Ce site se composait également de quelques habitations, signes qu'il s'agissait aussi d'un lieu de rassemblement des populations alentours. L'ensemble de ces vestiges archéologiques est classé au titre des Monuments historiques depuis les 9 août 1941 et le 23 juin 1981.

Pour aller plus loin

- Bibliographie :
- « Parcours – L'archéologie du Vexin français en 4 sites », MADVO, Musée de l'outil et Parc naturel régional du Vexin français
 - « Les Vaux-de-la-Celle, une aventure archéologique » de Vivien Barrière, Céline Blondeau et François Collinot, édition Privat.
- Sites à visiter :
- Musée archéologique du Val d'Oise à Guiry-en-Vexin, entrée gratuite
 - L'allée couverte du Bois de Morval à Guiry-en-Vexin
 - Le site des Vaux de la Celle à Genainville : ouvert uniquement lors des visites prévues par le MADVO 01 34 33 86 00, l'APSAGE 09 63 06 65 63 ou 01 34 67 05 22 et l'AEVA : <https://assoaeva.hypotheses.org>

« PAYSAGE » DE QUOI PARLE-T-ON ?

La définition de la Convention Européenne du Paysage

Un effort commun a été fait par le Conseil de l'Europe pour exprimer l'objet et les enjeux qui sont portés par le paysage. Adoptée le 20 octobre 2000 à Florence, la Convention Européenne du Paysage propose une définition claire et donne au paysage une véritable dimension juridique. Chaque signataire s'engage à mettre en œuvre des politiques visant la protection, la gestion et l'aménagement des paysages.

« *Paysage* » désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations. »

Une dimension matérielle et sensible ressentie par chacun de nous

Le paysage présente une dimension matérielle d'une part : des éléments du paysage (liés au relief, à l'eau, au bâti, à l'agriculture, à la trame arborée, aux infrastructures), leur localisation et la façon dont ils s'organisent (les structures paysagères).

D'autre part, une dimension sensible qui renvoie à des impressions, des émotions, des sentiments et des symboles. Au cœur d'un paysage, la vue domine mais tout le corps est lui aussi mobilisé ; il y a les odeurs et les sons, le ressenti physique et le goût du paysage.



DISCUSSION SOUS LES POMMIERS

Paysage et temps, une dimension « immatérielle »

Expression des relations de l'homme à son milieu, le paysage est notre patrimoine naturel et culturel vivant, qu'il soit remarquable ou quotidien, urbain ou rural, terrestre ou aquatique.

Les paysages que nous admirons dans le Vexin sont le fruit d'une longue histoire. Telle une « œuvre » sans fin, génération après génération, ils ont été modelés et transformés en relation avec nos modes de vie.

Le paysage est donc en constante évolution ; toute expérience du paysage rend compte du temps et de la transformation de l'espace, volontaire ou involontaire.

Le Parc a mis en place un Observatoire photographique des paysages pour en rendre compte.

La sociologie étudie le paysage dans sa part immatérielle : la manière personnelle dont on perçoit le paysage et les valeurs qu'on lui donne sont des représentations sociales qui reflètent toujours des valeurs collectives, indispensables pour se réunir autour d'une identité commune, se reconnaître et repérer le monde quotidien.

Tout élément du paysage est un signe, un reflet de la société, une référence et un symbole d'un groupe social.



LE «BLAIREAU DES BUTTES» ALIAS MANU
RACONTE LE PAYSAGE PAR SON HISTOIRE

« *Le paysage est un milieu auquel l'habitant ne peut échapper, qui chaque matin l'encourage à vivre, et chaque soir à rêver* »
Pierre Sansot, philosophe

LE PLUS GRAND SITE INSCRIT DE FRANCE

La législation : site inscrit, sites classés

La loi du 2 mai 1930 relative à la protection des monuments naturels et des sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque institue deux degrés de protection : classement et inscription.

Un site classé est présumé comme devant être conservé en l'état. Toute modification doit être autorisée expressément par l'Etat (avis conforme de l'architecte des bâtiments de France).

Pour un site inscrit, l'Etat intervient en conseil dans l'évolution et la gestion du site au travers de l'avis simple de l'architecte des bâtiments de France qui doit être consulté pour tout projet de modification de l'état des sites ainsi protégés.

Cette loi est la continuité et l'élargissement de la loi 1913 sur les abords des monuments historiques, première loi de protection du patrimoine historique français et liée au changement de statut des monuments : les biens ecclésiastiques ou privés vont devenir biens nationaux.



UNE CARTE DU TERRITOIRE POUR
EXPLIQUER LE PAYSAGE

**Le Vexin français, un site inscrit de 43 000 hectares :
une réponse au développement de la ville nouvelle de
Cergy-Pontoise.**

En 1970, l'inscription au titre des Sites et paysages pittoresques et le classement de plusieurs entités permettront de maîtriser l'urbanisation face à une pression très forte et une urbanisation massive dans la boucle de l'Oise.

La création du Parc naturel régional en 1995

La Charte du Parc affirme comme priorité la préservation de la diversité des paysages du Vexin français.

L'approche pluridisciplinaire et partenariale, mêlant pédagogie, sensibilisation des publics, accompagnement des porteurs de projets, conseils techniques et aides financières permet de prendre en compte tous les aspects qui entrent dans le processus d'évolution des paysages vexinois.

GÉOLOGIE ET TOPOGRAPHIE : FONDEMENT DES PAYSAGES VEXINOIS

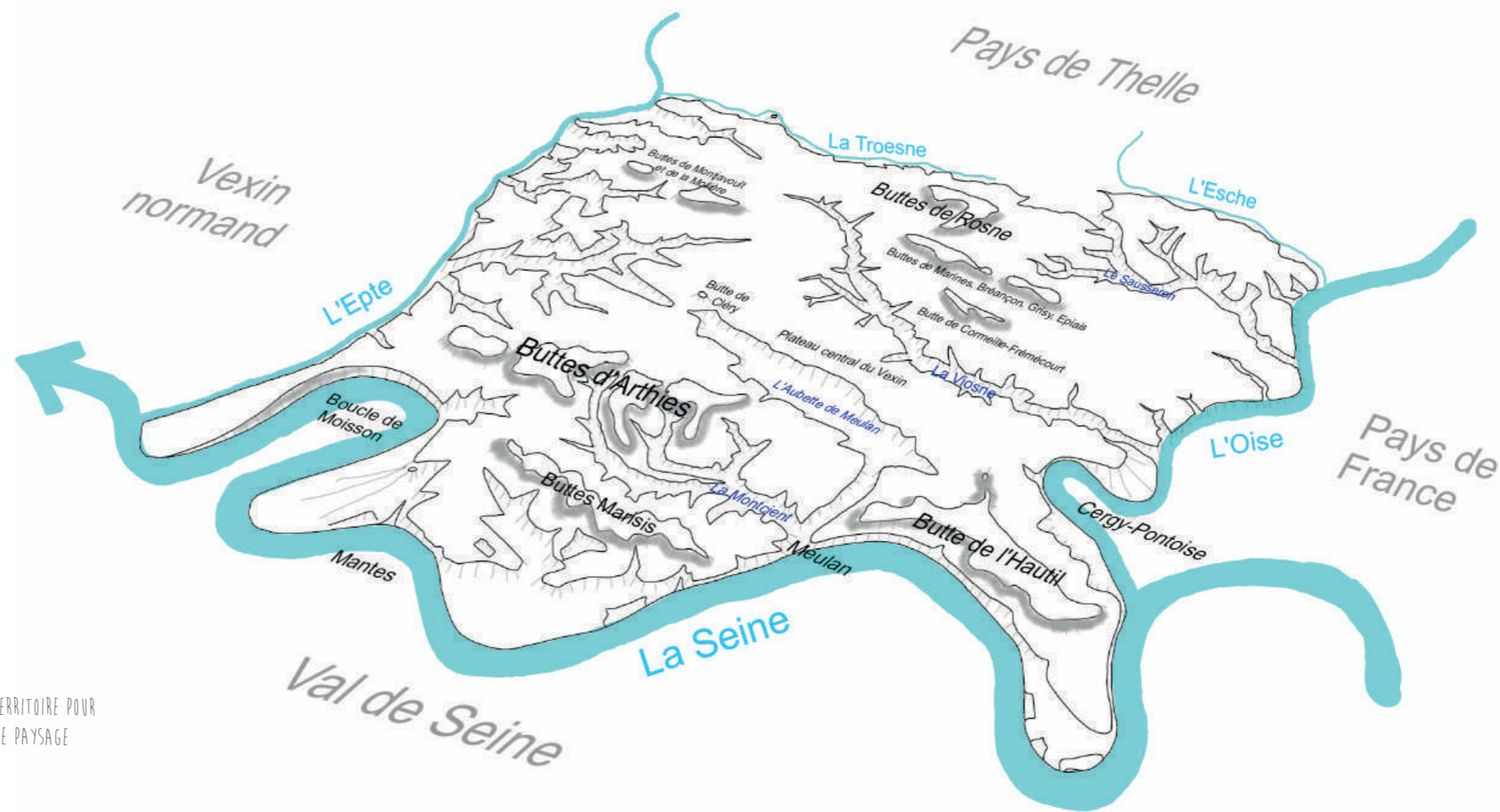
Une grande diversité géologique et topographique comme fondement des paysages vexinois.

D'une superficie de 700 km², l'originalité géographique du Vexin français est celle d'un vaste plateau calcaire couvert de limons (terre fine et fertile), parcouru par d'amples ondulations entre vallées et buttes.

Six petites vallées intérieures aux versants boisés et aux fonds humides entaillent le plateau, bordé par de grandes vallées périphériques : Seine, Oise, Epte. Il est surmonté de vastes ensembles de buttes orientées nord-ouest/sud-est dont l'altitude varie de 100 à 140 mètres environ.

De tous côtés, ce plateau domine de 100 mètres en moyenne les régions environnantes et permet d'offrir au visiteur de grands panoramas portant jusqu'aux confins du pays de Bray au nord, et vers la silhouette de Paris au sud-est.

Les villages participent à l'identité des paysages du Vexin : « village rue » dans les vallées, groupé et dense sur le plateau, repère visuel sur les buttes ou en pied de coteau boisé.



UNE CARTE DU TERRITOIRE POUR
EXPLIQUER LE PAYSAGE

FOCUS SUR LE VALLON DE VÉTHEUIL ET VIENNE-EN-ARTHIES

Une multitude d'ambiances



CHEMIN DES VIGNES : ÉCOUTE ET OBSERVATION ATTENTIVE



SUR LE PLATEAU : GRANDES CULTURES, BOSQUETS ET LIGNES ÉLECTRIQUES



VUE LOINTAINE SUR LA SEINE, SURPRISE ET REPÈRE DANS LE PAYSAGE



LE CIMETIÈRE DE VIENNE-EN-ARTHIES, PAYSAGE ENCORE ET TOUJOURS...
CHANGEMENT DE PRATIQUES DE GESTION
LE « ZÉROPAYTO » DEPUIS 5 ANS,
L'ENHERBEMENT ET L'ACCUEIL DE LA BIODIVERSITÉ !

J'OBSERVE ET JE RESENS LE PAYSAGE

Face à un paysage

J'essaie de définir les éléments d'origine naturelle et ceux créés par l'homme.

Comment je vois le site dans 15 ans ?

Comment je vois le site dans 50 ans ?



Reconduction photographique

Je choisis une photo ou une carte postale ancienne d'un paysage

UN EXEMPLE :
LE RELAIS D'ARRONVILLE EN 1910



et je reprends le même cliché aujourd'hui afin d'observer l'évolution

LE RELAIS D'ARRONVILLE EN 2013



© Pierre Enjelvin

Pour aller plus loin

Sites à visiter :

<http://www.pnr-vexin-francais.fr/fr/amenagement/paysage/observatoire-des-paysages/>

<https://www.coe.int/fr/web/landscape>

<http://expositions.bnf.fr/paysages-francais/>

<https://www.s-pass.org/fr/portail/66/index.html> (le portail des paysages du Val d'Oise)

<https://atlas-paysages-yvelines.fr/>

<https://www.coe.int/fr/web/landscape>

et

Livre «Le tour de France d'un géologue : nos paysages ont une histoire», François Michel. Ed Delachaux et Niestlé- 2008

« LE VEXIN, TERRE ARTISTIQUE » L'IMPORTANCE DES PAYSAGES

VUE DEPUIS LA MAIRIE DE LA ROCHE-GUYON
QUI NOUS ACCUEILLE POUR CETTE SÉANCE



En France, avant le XVI^e siècle, l'art du paysage est accessoire. La priorité est donnée aux peintures représentant des scènes bibliques, mythologiques, avec beaucoup de personnages, aux scènes de la vie quotidienne, aux portraits ou aux natures mortes.

Le paysage ne sert alors que d'arrière-plan.

Peu à peu, certains artistes vont s'intéresser au paysage pour lui-même, en faire le sujet principal de leur composition.

Il faut attendre le XIX^e siècle pour que le paysage s'affirme comme un genre pictural dominant.

Le paysage restitue alors sur la toile des images avec une ambition esthétique de retranscription du cadre de vie.

Les peintres anglais sont alors assez précurseurs de ce courant qui met en valeur les paysages.

John Gendall (1789-1865) illustre le "Picturesque tour of the Seine from Paris to the Sea" édité à Londres en 1821.



PAULINE PREVOT, NOTRE
CONFÉRENCIÈRE D'HISTOIRE DE L'ART

DÉJÀ, À L'ÉPOQUE DE PISSARRO
DES BALADES À DOS D'ÂNES



*La promenade à âne à La Roche-Guyon,
Huile sur toile, 37 x 53 cm, 1864-1865 Camille Pissarro © Collection privée, Stern
Pissarro Gallery, Londres - Bridgeman Images*

Le peintre **Pierre-Henri de Valenciennes** publie, vers 1800, (Le traité Éléments de perspective pratique à l'usage des artistes suivis de réflexions et conseils à un élève sur la peinture et particulièrement sur le genre du paysage).

Il préconise d'aller voir les paysages plusieurs fois : à différentes saisons, différents moments de la journée pour capter les lumières. Il crée également, à l'Académie des Beaux-Arts en 1817, le Prix de Rome du paysage historique.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, l'impressionnisme conduit à traiter le paysage pictural comme la restitution des émotions que procure la contemplation de la nature.

Les représentants de ce nouveau courant vont peindre au fil des cours d'eau et des voies ferrées et surtout ils vont peindre en extérieur : des dimanches à la campagne, du canotage, des guinguettes...

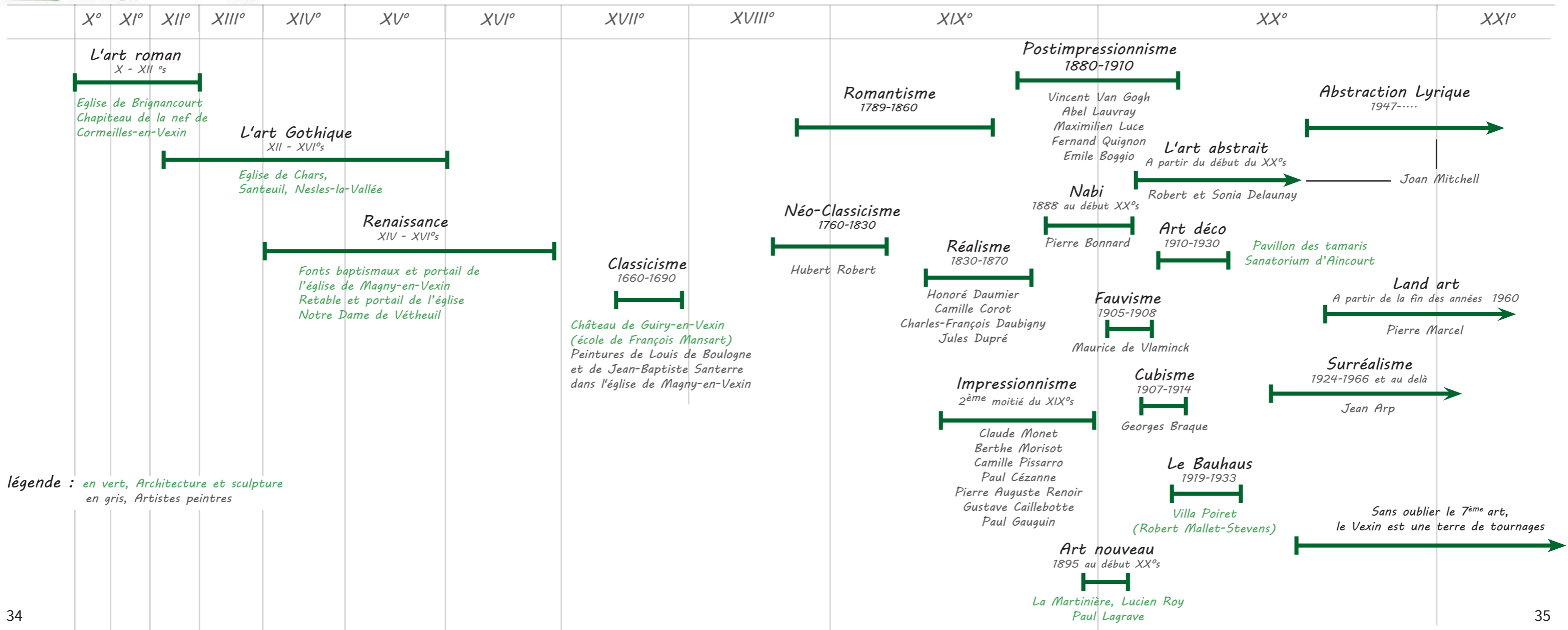
Le Vexin français est alors une destination privilégiée, accessible en train depuis Paris.



Un artiste, plusieurs courants

Au cours de sa carrière, un artiste évolue dans son travail et souvent se prête à différentes techniques ou types de peinture. Par exemple, Paul Cézanne s'inscrit principalement dans le mouvement impressionniste. Cependant, dans ses dernières œuvres, l'artiste pousse à l'extrême le processus de simplification de la réalité et sera considéré comme l'initiateur du cubisme.

CHRONOLOGIE DES COURANTS ARTISTIQUES DANS LE VEXIN



légende : en vert, Architecture et sculpture
en gris, Artistes peintres

LES COURANTS ARTISTIQUES LES PLUS REPRÉSENTÉS SUR LE TERRITOIRE DU VEXIN

Le Néo-Classicisme

est un mouvement qui provient du regain d'intérêt pour l'Antiquité et coïncide avec l'essor de la philosophie des Lumières. L'artiste doit assumer des engagements civiques dans la société et proposer des sujets édifiants.

Hubert Robert (1733-1808) s'intéresse aux paysages et à l'art des jardins. Il vient à La Roche-Guyon pour dessiner des jardins et donner des cours de dessin en créant « l'Académie Chabot ».

Le Réalisme

place les sujets du quotidien et la nature au centre des œuvres. **Gustave Courbet** (1819-1877) est le chef de file de ce mouvement.

Honoré Daumier (1808-1879) peint des toiles réalistes. Il est aussi un pionnier du dessin humoristique et fait carrière comme illustrateur de presse. Il emménage à Valmondois en 1878.

Jules Dupré (1811-1889) est apparenté au préromantisme, puis, à l'école de Barbizon pour son travail en plein air. Attiré par les bords de l'Oise, il vit alors à Lisle-Adam.



Le Romantisme

est un vaste mouvement littéraire et culturel européen. Il s'oppose à la tradition classique et au rationalisme des Lumières, et vise à une libération de l'imagination et de la langue. En France, les principaux représentants de ce courant sont **Théodore Géricault** (1791-1824) et **Eugène Delacroix** (1798-1863).

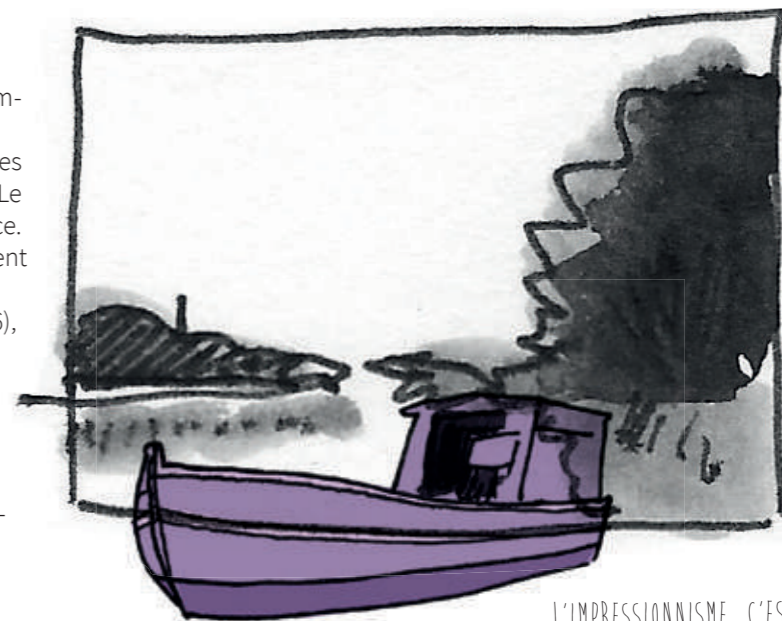


L'Impressionnisme

doit son nom à l'œuvre de **Claude Monet** (1840-1926) *Impression, soleil levant* (1872, Paris, Musée Marmottan). La couleur et la lumière deviennent le sujet des toiles. Les touches successives de couleurs sont apposées côte à côte. Le sujet apparaît lorsqu'on regarde la toile à une certaine distance. Le Vexin français attire de nombreux peintres qui s'installèrent sur les bords de l'Oise ou de la Seine :

Camille Pissarro (1830-1903), **Paul Cézanne** (1839-1906), **Camille Corot** (1796-1875), **Gustave Caillebotte** (1848-1894)...

Charles-François Daubigny (1817-1878) porte un intérêt particulier à l'eau et fait construire un bateau-atelier qu'il nomme « Le Botin ». **Berthe Morisot** (1841-1895) vit au château du Mesnil à Juziers en 1891. **Abel Lauvray** (1870-1950) s'installe à Vétheuil où il rencontre **Claude Monet**.



L'IMPRESSIONNISME, C'EST :
L'OBSERVATION EN PLEIN AIR,
LE TUBE DE PEINTURE, UNE RIVIÈRE ET UN BATEAU ATELIER

L'ÉGLISE LA PLUS CONNUE DU
VAL-D'OISE



Le Postimpressionnisme

n'est pas un courant en tant que tel mais plutôt un ensemble de mouvements provenant du constat que l'impressionnisme est arrivé à ses limites et se disperse en quantités de nouveaux styles tels que le pointillisme, le fauvisme, le cubisme...

Fernand Quignon (1854-1941) vit à Nesles-la-Vallée et représente les paysages de la commune.

Vincent Van Gogh (1853-1890) passe les 70 derniers jours de sa vie à Auvers-sur-Oise, période pendant laquelle il peint plus de 70 toiles.

Maximilien Luce (1858-1941) vit à Rolleboise. Peintre mais aussi dessinateur de presse, c'est un artiste engagé.

Emile Boggio (1857-1920) peint, entre 1901 et 1913, une série de huit grandes peintures représentant le même motif : la Grande rue de Vaux-sur-Seine à des saisons et heures différentes. Il s'installe ensuite à Auvers-sur-Oise.

Les Nabis

sont des artistes français qui, vers 1890, réagissent contre l'impressionnisme. Le nom de «nabis» signifie «prophètes» en hébreu. Ils sont influencés par les estampes japonaises, les arts extra-européens, l'artisanat et l'art populaire. **Pierre Bonnard** (1867-1947) et **Edouard Vuillard** (1868-1940) sont les principaux représentants de ce groupe.

L'Art Nouveau

est un style qui s'impose surtout en architecture, dans les arts décoratifs et les arts appliqués. Les motifs, sujets et couleurs sont souvent d'inspiration naturaliste. Les lignes sont courbes, harmonieuses et douces.

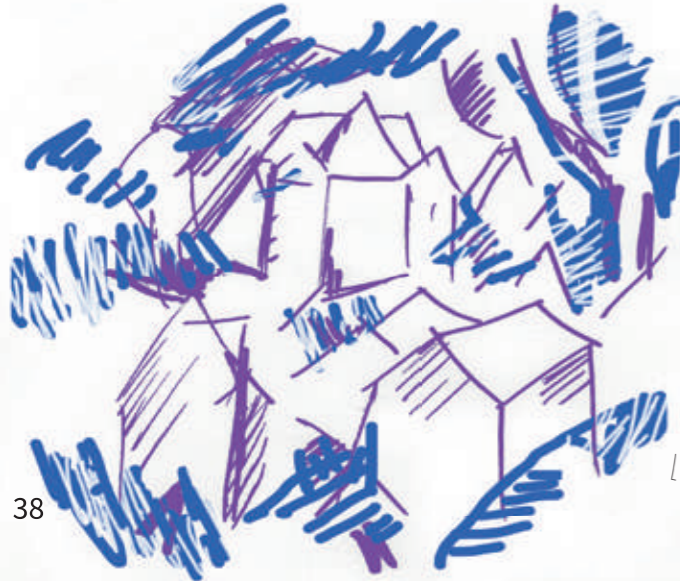
L'architecte **Paul Lagrave** travaille sur l'agrandissement de La Martinière à Vaux-sur-Seine en 1897. Il se tourne alors vers l'Art nouveau.



L'EXTENSION DE LA MARTINIÈRE

Le Fauvisme

est né au Salon d'automne de Paris, en 1905. Les couleurs sont très vives et pures, utilisées en larges touches proches de l'aplat. Elles exaltent la lumière et les contrastes comme dans l'œuvre de **Maurice de Vlaminck** (1876-1958) *Arbres rouges* (1906, Paris, MNAM). Ce dernier s'installe à Valmondois de 1919 à 1925.



D'APRÈS GEORGES BRAQUE,
LE PAYSAGE DE LA ROCHE-GUYON

Le Cubisme

est inspiré par l'œuvre de **Cézanne**. Le cubisme géométrise et cerne les formes d'un sujet observé de plusieurs points de vue en même temps. La palette de couleur est réduite : noir, blanc, ocre et brun. Le cubisme se développe autour de plusieurs peintres, notamment **Pablo Picasso** (1881-1973) et **Georges Braque** (1882-1963) qui séjourne à La Roche-Guyon.

L'Art Abstrait

abandonne toute référence figurative et référence à la réalité et rompt ainsi avec l'art traditionnel.

La force des œuvres réside dans les couleurs autant que dans les compositions. **Wassily Kandinsky** (1866-1944) est l'un des premiers artistes de ce courant.

Vers 1925-1930, **Sonia** et **Robert Delaunay** séjournent à plusieurs reprises en pension à l'auberge du Faisan Doré à Nesles-la-Vallée. Ils imaginèrent, avec d'autres artistes, un projet intitulé « La Vallée des artistes ». **Otto Freundlich** (1878-1943), pionnier de l'abstraction, découvre Auvers-sur-Oise durant l'été 1930.



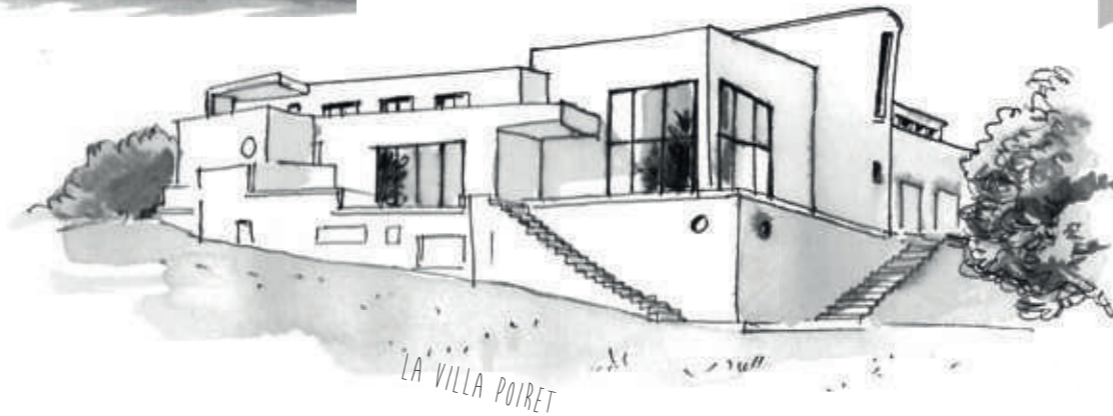
ENTRE UTOPIE ARTISTIQUE ET BONNE TABLE
L'AUBERGE DU FAISAN DORÉ

Le Bauhaus

est une école d'art et d'architecture qui s'interroge sur la place de l'artisanat dans la production industrielle. Elle se caractérise par la volonté d'adapter l'architecture et le mobilier à la vie quotidienne en y intégrant tous les arts.

L'école est divisée en ateliers dirigés conjointement par un artiste et par un artisan.

La villa Poiret de **Robert Mallet-Stevens** à Mézy-sur-Seine a été inspirée par les orientations de cette école.



LA VILLA POIRET

L'Art Déco

apparaît plus particulièrement dans l'architecture et dans les arts décoratifs avec une épuration, une simplification et une symétrie dans des compositions bien équilibrées.

Edouard Crevel et **Paul-Jean Decaux** sont les architectes retenus pour la création d'un sanatorium avec plusieurs pavillons à Aincourt.



SALVADOR DALI

Le Surréalisme

est un mouvement artistique et littéraire qui naît en France avant de s'étendre à l'Europe. Les surréalistes sont influencés par la psychanalyse et le monde des rêves. On les retrouve dans l'œuvre de **Max Ernst** (1891-1976), de **Salvador Dalí** (1904-1989) ou de **Jean Arp** (1886-1966) qui a séjourné en pension à l'auberge du Faisan Doré à Nesles-la-Vallée.

L'Abstraction Lyrique

naît en France sous l'impulsion d'artistes tels que **Georges Mathieu** (1921-2012) et se développe beaucoup aux Etats-Unis par exemple avec **Marc Rothko** (1903-1970). Ce style s'oppose à l'abstraction géométrique et laisse place à l'intuition.

Joan Mitchell (1925-1992), formée à New-York, vient travailler à Paris avant de s'installer définitivement à Vétheuil non loin de l'ancienne maison de Claude Monet.

Le Land Art

est une pratique artistique contemporaine mettant la nature au cœur de l'œuvre. Le paysage devient le support de l'expression artistique ce qui permet de réinterroger les rapports de l'homme à la nature. Les matériaux servant aux œuvres sont trouvés in situ. Le Land Art s'est déployé dans le monde entier avec des artistes tels qu'**Andy Goldsworthy**, **Richard Long** et **Nils Udo**.

Pierre Marcel est un artiste vexinois ayant réalisé des installations dans des champs avec des ballots de paille enroulés de tissus rayés, mettant le monde agricole en couleur et célébrant le mille centième anniversaire du traité de paix entre les Vikings et les Francs.

La Peinture contemporaine

de paysage a également ses artistes avec, par exemple, **Christian Broutin**, artiste de la vallée de la Seine, qui peint les paysages vexinois depuis 35 ans.

FOCUS SUR CLAUDE MONET

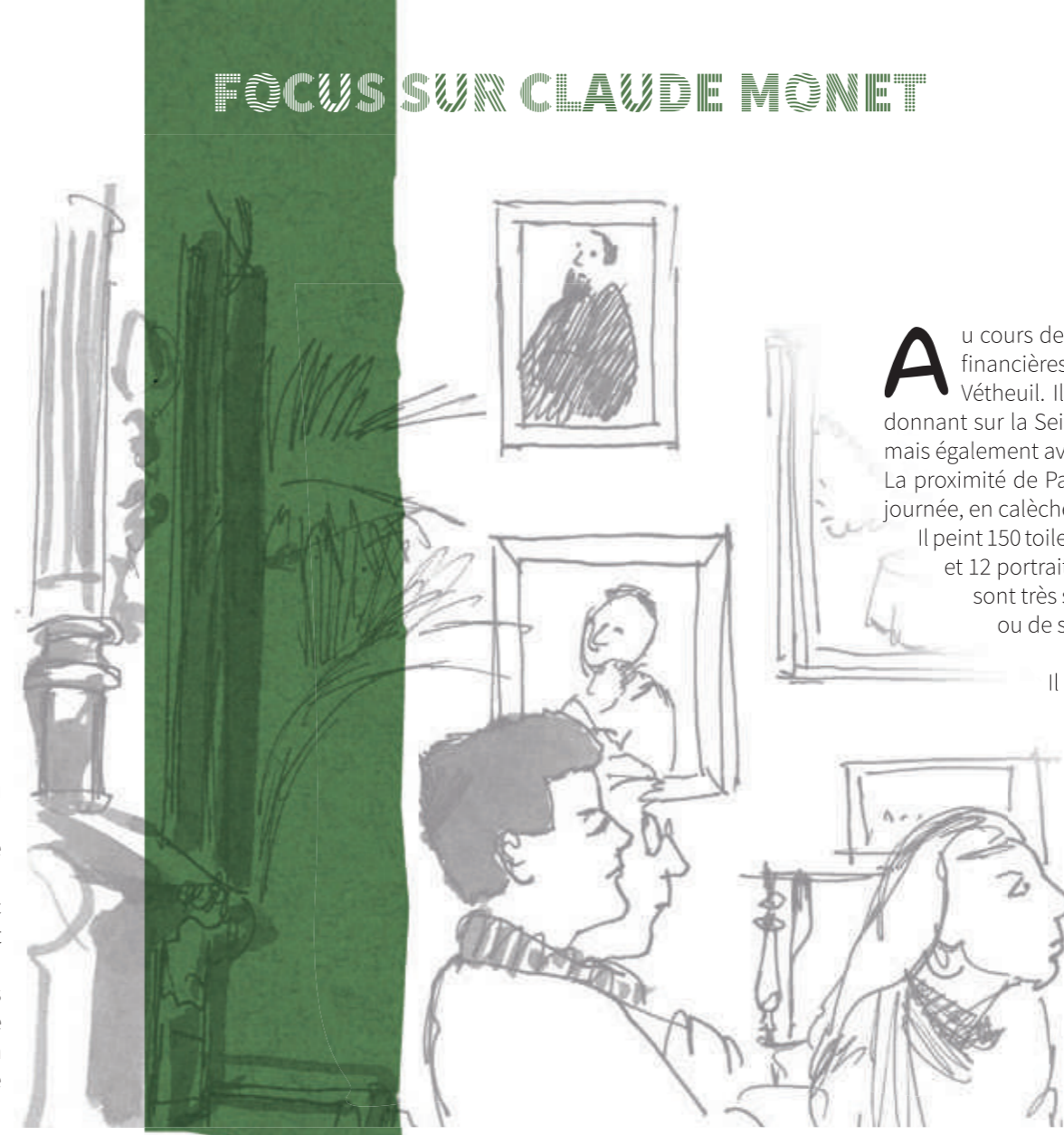


Au cours de l'été 1878, Monet, contraint par ses difficultés financières, quitte Paris pour s'installer avec sa famille à Vétheuil. Il emménage dans une maison avec un jardin donnant sur la Seine avec son épouse Camille et leurs deux fils, mais également avec leurs amis, la famille Hoschedé. La proximité de Paris lui permet de rejoindre la capitale en une journée, en calèche puis en train.

Il peint 150 toiles à Vétheuil, avec seulement 19 natures mortes et 12 portraits. Les paysages avec la Seine et son petit bras sont très souvent représentés, avec des vues des berges ou de son bateau-atelier.

Il s'agit alors pour Monet d'une période de transition. Il quitte Vétheuil pour Poissy en 1881, au terme de trois années marquées par la perte de son épouse Camille et par la pauvreté. Malgré ces souvenirs douloureux, Monet retourne à Vétheuil durant l'été 1900.

CROQUIS LORS DE LA PRESENTATION DE CLAIRE GARDIE DANS LA MAISON DE CLAUDE MONET A VÉTHEUIL



Pour aller plus loin

Lieux à visiter :

- Escale chez un impressionniste – Maison où vécut Claude Monet à Vétheuil
- Auvers-sur-Oise : le château et son parcours impressionniste ; la maison du Docteur Gachet, les ateliers Boggio...
- Giverny : maison de Claude Monet, le musée de l'impressionnisme
- Les chemins des peintres de la Roche-Guyon et de Vétheuil



« DANS BIEN DES LOCALITÉS EXISTAIENT DES MONUMENTS SI GRANDIOSES, QUE LEURS RUINES SONT TOUJOURS UN SUJET DE CURIOSITÉ ET D'ÉTONNEMENT POUR LES AMIS DES ARTS ET DES ANTIQUITÉS. »

G. Achenbach-Wahl, Histoire du Vexin français-normand, 1894.

Cap Tourisme est le service du Parc naturel régional du Vexin français en charge du développement et de la promotion du secteur du tourisme et des loisirs.

Ses principales missions sont de :

- assister les porteurs de projets ;
- assister les collectivités locales dans leurs projets de développement touristique ;
- accompagner les professionnels, renforcer et développer les partenariats ;
- structurer l'offre touristique du territoire ;
- développer l'organisation de l'accueil touristique ;
- assurer la promotion du territoire.

Le Pays d'art et d'histoire du Vexin français

En 2014, le Parc naturel régional du Vexin français est le premier Parc à obtenir le label Pays d'art et d'histoire. Celui-ci est attribué par le ministère de la Culture et de la Communication. Il qualifie des territoires qui s'engagent dans une démarche active de valorisation du patrimoine et de sensibilisation à l'architecture.

Cet engagement s'inscrit dans une perspective de développement culturel, social et économique et répond à l'objectif suivant : assurer la transmission aux

générations futures des témoins de l'histoire et du cadre de vie par une démarche de responsabilisation collective.

Les autres Villes et Pays d'art d'histoire en Ile-de-France

Pontoise, Plaine-Commune - Saint-Denis, Meaux, Boulogne-Billancourt, Vincennes, Noisiel, Saint-Quentin-en-Yvelines, Rambouillet, l'Etampois.

© Crédits photos : PNR du Vexin français

Conception et illustration : Fabien Bellagamba

Maison du Parc

95450 Théméricourt

Tel : 01 34 48 66 00

Mail : contact@pnr-vexin-francais.fr

Web : www.pnr-vexin-francais.fr

